

26^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

26/09/2021 – Année B

Chers frères et sœurs,

Comme chaque Dimanche, si nous sommes rassemblés en cette église, c'est parce que ce jour est Celui de Notre Seigneur, *Dies Domini*.

Pourquoi ? parce qu'il est celui de la semaine qui nous rappelle *le jour où le Christ est ressuscité d'entre les morts*.

Comme l'a exprimé saint Jean Paul II dans une encyclique sur le dimanche, cette « Pâque hebdomadaire¹ » est une « invitation à regarder en avant »². Il nous *projette vers le but qui est la vie éternelle*³ et vers le *jour final, celui de la Parousie*⁴, jour où revenant dans la Gloire pour juger les vivants et les morts, *tous les hommes comparaitront avec leur propre corps devant le tribunal du Christ pour rendre compte de leurs propres actes*⁵.

Quelle grâce nous est donc faite aujourd'hui d'avoir entendu ces lectures qui nous appellent à la responsabilité⁶ :

En effet, comme nous venons de l'entendre de Jésus comme de St Jacques, nos actes et notre comportement peuvent mener Ciel ou bien au feu de l'enfer et à la géhenne, où *le ver ne meurt pas et où le feu ne s'éteint pas !*

D'où cette prière qui a peut-être alors jailli de votre cœur après avoir acclamé l'Évangile tandis que vous vous asseyiez, prière que je me plais à redire avec vous maintenant, au cas où elle ne serait pas venue jusqu'à votre cœur :

« *Ô mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'enfer ; et conduisez au ciel toutes les âmes, surtout celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde.* »

Car oui, si l'existence du Paradis est une réalité de foi, l'enfer, appelé aussi la Géhenne, également ...

Je vous cite le catéchisme de l'Église catholique :

Jésus parle souvent de la " géhenne " du " feu qui ne s'éteint pas " réservé à ceux qui refusent jusqu'à la fin de leur vie de croire et de se convertir, et où peuvent être perdus à la fois l'âme et le corps.

Jésus annonce en termes graves qu'il " enverra ses anges, qui ramasseront tous les fauteurs d'iniquité (...), et les jetteront dans la fournaise ardente ", et qu'il prononcera la condamnation : " Allez loin de moi, maudits, dans le feu éternel ! "

L'enseignement de l'Église affirme l'existence de l'enfer et son éternité. Les âmes de ceux qui meurent en état de péché mortel descendent immédiatement après la mort dans les enfers, où elles souffrent les peines de l'enfer, " le feu éternel ". La peine principale de l'enfer consiste en la séparation éternelle d'avec Dieu en qui seul l'homme peut avoir la vie et le bonheur pour lesquels il a été créé et auxquels il aspire.

Sans doute vous rappelez-vous la description par les enfants de Fatima de ce qu'ils ont vu le 13 juillet 1917 :

« *nous vîmes une grande mer de feu, qui paraissait se trouver sous la terre et, plongés dans ce feu, les démons et les âmes, comme s'ils étaient des braises transparentes, noires ou bronzées, avec une forme*

¹ St Jean Paul II, lettre apostolique *Dies Domini*. n° 75

² Idem, n° 84

³ Idem n°26

⁴ Idem n°75

⁵ Catéchisme de l'Église catholique n° 1059.

⁶ Catéchisme de l'Église catholique n°1036. *Les affirmations de la Sainte Écriture et les enseignements de l'Église au sujet de l'enfer sont un appel à la responsabilité avec laquelle l'homme doit user de sa liberté en vue de son destin éternel. Elles constituent en même temps un appel pressant à la conversion : " Entrez par la porte étroite. Car large et spacieux est le chemin qui mène à la perdition, et il en est beaucoup qui le prennent ; mais étroite est la porte et resserré le chemin qui mène à la Vie, et il en est peu qui le trouvent " (Mt 7, 13-14)*

humaine. Elles flottaient dans cet incendie, soulevées par les flammes qui sortaient d'elles-mêmes avec des nuages de fumée. Elles retombaient de tous côtés, comme les étincelles retombent dans les grands incendies, sans poids ni équilibre, avec des cris et des gémissements de douleur et de désespoir qui horrifiaient et faisaient trembler de frayeur. Les démons se distinguaient par des formes horribles et dégoûtantes d'animaux épouvantables et inconnus, mais transparents et noirs.

Cette vision ne dura qu'un moment, grâce à notre bonne Mère du Ciel, qui, à la 1^{ère} apparition, nous avait promis de nous emmener au Ciel. S'il n'en avait pas été ainsi, je crois que nous serions morts d'épouvante et de peur.

*Ensuite nous levâmes les yeux vers Notre Dame qui nous dit avec bonté et tristesse :
– Vous avez vu l'enfer où vont les âmes des pauvres pécheurs. Pour les sauver, Dieu veut établir dans le monde la dévotion à mon Cœur Immaculé. Si l'on fait ce que je vais vous dire, beaucoup d'âmes seront sauvées et vous aurez la paix.⁷*

Tout cela, nous le savons, et j'espère, nous le croyons fermement, et je ne vais pas m'attarder sur la description de l'enfer... Notre Dame elle-même, si elle n'a pas caché cette terrible réalité, n'en a pas fait l'unique objet de son apparition.

Ce sur quoi je voudrais donc attirer notre attention aujourd'hui, c'est sur le fait que, ce n'est pas seulement notre âme qui goûtera le bonheur éternel ou, hélas – Dieu nous en préserve ! – souffrira de la damnation, notre corps aussi entrera un jour dans l'éternité...

D'où cette mise en garde que fait le Seigneur de notre usage de nos mains, de nos pieds, de nos yeux... on pourrait ajouter, en nous souvenant du chapitre 3^{ème} de St Jacques, de notre langue...

Vous le savez, il y a, lors des obsèques, le rite de l'encensement de la dépouille de nos défunts - c'est-à-dire - du corps tout seul, dépouillé de l'âme. Un rite qui précède l'inhumation dans un tombeau, dans l'attente de la résurrection, comme on l'a fait pour notre Seigneur ...

Ainsi, on manifeste la vénération que l'on porte à tout ce qu'a été « ce temple de l'esprit » à la Gloire de Dieu : on présente à Dieu tous ces gestes accomplis de son vivant envers Lui, comme de s'agenouiller, de joindre les mains (attitude d'ailleurs que l'on donne aux défunts dans leur cercueil), mais aussi, tous les gestes accomplis envers son prochain comme d'avoir fait le bien avec ces mêmes mains (tous les verres d'eau donnés, pour reprendre l'évangile!) ou encore, les sourires bienveillants et encourageants qui ont marqué son visage et qui parfois illumine encore les traits figés par la mort.

Et l'on demande alors au Seigneur d'accueillir tout cela comme une offrande d'agréable odeur symbolisée par l'encens...

Mais, on demande aussi que lui soit pardonné tous les mauvais usages que le défunt aurait pu faire de ce corps, pourtant « temple sacré ». Il ne s'agit pas de juger bien sûr, mais nous savons tous combien notre âme est dans un vase d'argile, pour reprendre une expression de St Paul.

D'où le rite de l'aspersion d'eau bénite. On sait d'ailleurs que l'usage de ce sacramental procure un grand soulagement pour les âmes qui – en raison de péchés véniels - connaissent précisément, non pas le feu de l'enfer mais celui purificateur du purgatoire⁸.

Avant la mort, dans la forme extraordinaire de l'onction des malades, - que l'on appelle alors l'extrême onction - il y a précisément toutes ces onctions que le prêtre fait avec l'huile sainte en traçant une croix sur les yeux, les oreilles, les narines, la bouche, les mains et les pieds (et autrefois les reins) avec cette phrase : *Par cette sainte onction et son immense miséricorde, que le Seigneur vous pardonne tous les péchés que vous avez commis par le sens de la vue, l'ouïe, le goût et la parole, que vous avez commis en vous déplaçant...*

Dans la forme ordinaire, c'est sur le front et les mains...

⁷ Mémoires de Sœur Lucie Ed vice postulação Dos Videntes Fatima p° 108

⁸ Cf. Derniers témoignages de Maria Simma. Ed Rassemblement à son image p°217

Oui Seigneur, pardonne-nous de fait ce que nos yeux, nos mains, nos pieds et notre corps nous font commettre de péché afin que notre corps ne nous entraîne pas dans la géhenne mais soit tel, qu'ayant été instrument pour procurer ta Gloire et faire le bien, ressuscite pour la vie éternelle dans ton Royaume !

Comme nous le chantions dimanche dernier avec les louveteaux et les louvettes :

Seigneur Jésus,

Qui nous aimez si tendrement,

Donnez-nous la grâce

D'aimer comme Vous.

Rendez nos cœurs joyeux pour chanter Vos merveilles,

Nos mains habiles pour servir,

Nos yeux très doux pour consoler,

Et nos oreilles toutes attentives à Vous écouter.

Accordez-nous de vivre toujours de notre mieux avec ce corps que vous nous avez donné comme vous en avez voulu un pour venir nous sauver !

Voyez-vous, il y a des choses étonnantes dans l'Histoire de l'Église qui viennent comme illustrer en positif les phrases de Jésus de l'Évangile :

Ce sont ces miracles que Dieu fait de la conservation après la mort du corps ou de parties du corps de certains saints et qui sont signes du bien qu'ils ont pu faire à travers leur enveloppe charnelle...

Je pense aux yeux de Ste Catherine Labourée qui, lors de l'exhumation du 21 mars 1933, au grand émerveillement des médecins, des prêtres et des sœurs qui y assistèrent, ne portaient aucune trace de corruption, ayant gardé leurs prunelles bleu azur !

Il y a aussi le pied de St Camille de Lellis, le St Patron des infirmiers, qui est conservé dans un reliquaire à Rome à part de son tombeau. Eh bien, ce pied n'a aucune trace de corruption mais porte encore l'empreinte profonde de l'ulcère qui fut la cause de sa conversion.

Dès lors chers frères et sœurs,

Loin d'idolâtrer ou mépriser notre corps, accueillons avec joie cet Évangile qui nous appelle à avoir un comportement responsable, au vu du risque de finir en enfer !

Accueillons la grâce de la Rédemption qui vient redonner une profonde unité de notre être, au point que tout ce que nous disons et faisons soit le reflet de cette habitation de l'amour de Dieu en notre âme.

Que nous recherchions en tout cette unité de vie en Dieu, entre notre âme et notre corps afin d'éviter toute chute qui nous conduirait à la géhenne et, plus encore, à être cause de scandale pour notre prochain, en particulier des petits et des faibles.

Que Notre Dame, qui connaît déjà la vie éternelle avec son corps glorieux parce qu'elle n'a jamais souillé ce Tabernacle du Très-Haut qu'elle a été, nous obtienne beaucoup de grâces pour arriver à cette unité de vie qui fait la sainteté.

Que par le mois du Rosaire que nous débiterons vendredi, elle porte nos prières à son Divin Fils qui a reçu d'elle son Corps, afin que nous obtenions - comme elle - par la passion et la croix de Jésus et - pour nous également par cette sainte messe - d'avoir part à sa résurrection, corps et âme.

Amen !

PRIERE UNIVERSELLE

26/09/2021 - année B

Prions pour la Sainte Église de Dieu et plus particulièrement pour ses ministres ordonnés, notre Pape, les évêques, prêtres et diacres.

Demandons au Seigneur de les soutenir de son Esprit Saint afin qu'annonçant les fins dernières et la Bonne Nouvelle de la Résurrection, le monde comprennent l'enjeu de la vie sur terre.

Prions pour les gouvernants des nations.

Supplions le Seigneur de les éclairer de son Esprit Saint afin que dans l'exercice du pouvoir politique ils prennent en compte le bien commun et le bien intégral de toute personne humaine.

Prions pour tous ceux qui souffrent dans leur corps.

Demandons au Seigneur de susciter des dévouements et des apostolats qui leur permettent de puiser dans sa grâce un vrai soulagement.

Prions enfin les uns pour les autres.

Supplions le Seigneur de nous aider à vivre dans une véritable unité de vie où l'usage du corps et de l'âme Le glorifie et fasse rayonner de charité authentique et concrète.